

### **Situation de la production agricole et alimentaire en Italie – 22/03/2020**

La présente analyse est basée exclusivement sur les informations recueillies via les organisations professionnelles, les entreprises ou la presse, en l'absence de données officielles disponibles à ce stade.

Résumé :

- Production primaire : les principales difficultés à ce jour concernent la pêche et le secteur horticole ; inquiétudes dans la filière fruits et légumes face au risque de pénurie de main d'œuvre saisonnière ; le secteur du vin est affecté par la baisse de la demande consécutive à la fermeture des restaurants et bars ; activité maintenue dans la filière bovine ; orientation à la hausse du prix du blé (tendre et dur) ;
- Transformation : vigilance quant à la capacité des IAA à maintenir leur volume de production en raison des contraintes imposées par les règles sanitaires ;
- Transport – exportations : risques écartés à ce stade ou difficultés levées mais vigilance nécessaire étant donné le rôle crucial du transport routier (dans l'acheminement des denrées alimentaires mais également des intrants agricoles) et l'importance des exportations pour la filière italienne ;
- Distribution : pas de problème d'approvisionnement signalé ; forte mobilisation des réseaux de distribution ; fermeture des supermarchés le week-end et des marchés de plein air dans certaines régions ; forte hausse des ventes en ligne et de la livraison à domicile ; solutions envisagées face au risque sanitaire et problèmes pratiques liés aux longues files d'attente devant les supermarchés : extension des horaires d'ouverture, livraison à domicile, ouverture des cash&carry au public, outils technologiques de gestion des flux) ;
- Consommation : effondrement de la restauration hors domicile ; boom ponctuel des achats alimentaires des ménages lié aux comportements de stockage constatés en début de période de confinement ; modification de la composition du panier en faveur des aliments à longue conservation et en défaveur du frais.

### **I - Production**

#### **A - Stade de la production agricole et de la pêche**

- Fruits et légumes

La filière a réussi dans l'ensemble à maintenir **à ce jour un niveau d'activité suffisant** pour répondre à la demande nationale ainsi qu'à l'export. Les conditions climatiques ont favorisé la croissance des productions saisonnières (choux fleurs, artichauts, légumes sous serre). Les opérations de récolte réalisées dans le sud du pays ne sont, à ce stade, pas affectées par la propagation du virus. Une réorganisation des pratiques a rapidement été mise en place (réduction des effectifs, mise en place d'horaires décalés, fourniture de masques) pour assurer le respect des normes sanitaires.

Pour les cultures de fruits d'été en Émilie Romagne dont les récoltes sont imminentes, **des difficultés sont observées pour le recrutement de la main-d'œuvre** nécessaire pour couvrir l'ensemble des opérations.

**La crise n'influence pas l'évolution des prix du secteur des fruits et légumes.** Italmercati, réseau des principaux marchés de gros, et Borsa Merci Telematica, enregistrent simplement quelques hausses légères du prix des oranges, pommes et pommes de terre. Dans les différents marchés nationaux, une évolution normale des cours a été enregistrée jusqu'à présent, tant pour les fruits que pour les légumes.

Pour les oranges, l'augmentation actuellement constatée est liée d'une part à l'achèvement de la production, d'autre part à la hausse de la demande en produits à haut contenu vitaminé. Même situation pour les pommes, à laquelle s'ajoute le ralentissement de l'activité des personnes employées pour les travaux. La situation pourrait toutefois se stabiliser dans quelques semaines, grâce à la réorganisation du travail.

Parmi les légumes, la pomme de terre est le seul produit pour lequel une légère hausse des cours a été constatée, mais la situation devrait également revenir à la normale dans quelques semaines, grâce à la grande quantité stockée.

- Filière viande bovine

Les **importations de bovins vivants sont maintenues** par les gros élevages. Certains élevages de taille petite à moyenne semblent voir limité les achats craignant, dans le contexte actuel, de ne pas pouvoir assurer les vaccinations des animaux, ce que ne constatent toutefois pas les opérateurs français actifs en Italie.

Les fournisseurs spécialisés dans les produits à destination de la restauration hors foyer s'inquiètent en raison de la baisse de la demande liée à la fermeture de la plupart des établissements.

- Filière lait

La filière laitière a signalé le problème créé par la **gestion des volumes de lactoserum**, dont la collecte est freinée en raison des restrictions en vigueur pour les secteurs jugés non essentiels.

La crise Coronavirus a **aggrave les difficultés** que rencontre la **filière laitière ovine** depuis 2019.

L'**alerte** est donnée également par la Confagricoltura dans la filière du **lait de bufflone**, qui subit l'effet de la baisse de la demande en Mozzarella. Les producteurs de lait sont contraints de revoir leurs livraisons, y compris en dehors des termes prévues dans leurs contrats, ce qui a des effets inévitables sur le marché. Les transformateurs sont également soumis à des contraintes qui les empêchent de collecter tous les volumes.

- Pêche

Chute de la demande de poisson frais de la part de la restauration hors domicile. **Toutes les entreprises du secteur sont en souffrance.**

- Horticulture

**Crise de la filière** en raison de la fermeture des fleuristes et autres points de vente. L'organisation CIA Agricoltori signale que 60 % de la production nationale de fleurs et plantes est désormais destinée à la destruction, estimant le dommage à 1 Md€.

- Vin : vives inquiétudes liées à la déstabilisation du marché mondial, hausse des ventes en ligne

L'épidémie de Coronavirus crée une situation de **crise en raison de la réduction inévitable de la consommation, de la fermeture des bars et restaurants, des difficultés logistiques.**

Pour le vin, les cavistes notent une augmentation de leurs ventes en ligne, toutefois loin d'être suffisante pour couvrir les pertes subies par la vente traditionnelle sur place.

La hausse des ventes en ligne était prévisible et après un calme initial, les affaires semblent avoir décollé, selon les données de Tannico, le leader italien de l'e-commerce spécialisé (20,3 M€ de chiffre d'affaires en 2019). Entre la première et la deuxième semaine de mars, la hausse enregistrée a été de 170 % pour l'ensemble du pays et de 180% à Milan, 230 % à Rome, 60 % à Naples et 80 % à Bologne. Toutes les catégories de produits bénéficient de cette hausse. Dans ce contexte, les interrogations portent sur la capacité des livreurs à faire face à ce pic de demande et sur l'évolution de la demande à plus long terme, étant donné les stocks que les foyers auront constitué.

- Céréales : l'augmentation de la demande en pâtes et pain oriente les cours à la hausse

**Orientation à la hausse du prix du blé tendre et du blé dur**, dans un contexte de hausse de la demande en pâtes et pain au niveau mondial et italien en particulier (cf ; infra). En Italie, les cotations enregistrées à Milan pour le blé tendre panifiable sont en légère hausse, inférieure toutefois à l'année dernière. Les signaux positifs sont également enregistrés dans certains marchés pour le blé dur.

L'Italie est le premier pays européen producteur de blé dur (devant la France), deuxième au niveau mondial. Les surfaces semées pour la campagne 2020 sont estimées à 1,2 Mha, en hausse de 0,5 %. La **production de blé dur italienne est largement suffisante pour assurer les besoins en pâtes** du pays, mais elle est complétée par du blé dur importé étant donné que la moitié des volumes de pâtes produits en Italie sont exportés.

Les prévisions de semis de blé tendre pour 2020 sont de 536 000 ha selon la Coldiretti (contre 530 000 ha en 2019), pour une production de 2,73 Md de kg, mais les importations couvrent 70 % des besoins nationaux.

## B - Stade de la transformation

Même si le volume de production n'est pour l'heure pas affecté, la vigilance est de mise en raison des mesures de protection des travailleurs en vigueur. Alleanza Cooperative Agroalimentari indique que les nouvelles règles imposées afin d'assurer la sécurité et la santé des travailleurs génèrent beaucoup de responsabilité et de stress aux entreprises, qui ressentent en premier lieu le besoin de protéger leurs employés. Elle estime à 20 % l'augmentation des coûts engendrée dans les centres de transformation et dans les entrepôts, qui pourrait avoir un impact sur le prix des produits, même mineur.

- Industries de la conserve

Les industries de la conserve ont dû modifier leur programme de livraison, en augmentant de 30 % leurs ventes au cours du mois de février et de 100 % en mars.

- Industries de la volaille

Des difficultés ont été signalées par les organisations syndicales, qui expliquent que les entreprises ont dans cette filière « une organisation du travail complexe, où les tâches s'effectuent au coude à coude et où le travail manuel a une importance élevée. Dans ces conditions l'attention des entreprises du secteur doit être renforcée ».

- Surgelés

Le président de l'entreprise de surgelés Orogel explique la nature de ces contraintes : « des mesures de précaution doivent être appliquées à l'entrée des employés dans l'entreprise, il faut du temps simplement pour prendre la température de tout le monde. Nous avons revu les rotations, afin de réduire les groupes et de faire en sorte qu'ils ne se rencontrent pas trop entre eux. Nous travaillons 24 heures sur 24, l'accès à la zone de restauration se fait par tranches et une partie du personnel doit nettoyer et désinfecter en permanence les locaux avant de faire entrer le groupe suivant. »

- Ferrero

Dans l'entreprise Ferrero, depuis le 16 mars, la force de travail a été réduite de 50 % sur les lignes de production d'Alba et de Pozzuolo Martesane (province de Milan). L'entreprise indique respecter scrupuleusement les dispositions des autorités et maintenir la distance de sécurité d'un mètre non seulement le long des lignes de production mais également dans les bus qui transportent les employés, grâce au doublement des lignes.

- Barilla

L'entreprise Barilla indique que son système de production ne s'arrête pas afin de garantir la production de denrées alimentaires de première nécessité. Tous les sites de production du groupe fonctionnent. Elle ne communique toutefois pas d'information sur une éventuelle réduction des volumes.

- Abattoirs

Les activités des abattages sont conséquentes en ce moment. La demande provient quasiment exclusivement de la GMS.

## **II - Transport/Exportations**

### **A - Transports**

La Confédération générale italienne des transports (Confetra) indique qu'il n'y a pas de difficulté alarmante. Aucun problème de défaut de livraison de marchandises ou de produits périssables n'a été signalé. L'organisation est en contact avec les grandes chaînes de distribution et tout se passe bien. Mais la situation est évolutive et il n'est pas possible de faire de prévision.

### **B – Exportations**

Les exportations agroalimentaires italiennes sont confrontées depuis plusieurs jours aux décisions successives de pays frontaliers ayant pour effet de gêner la circulation des marchandises. Selon le secrétaire d'Etat italien à l'agriculture Giuseppe l'Abbate, ces difficultés sont progressivement levées. A la frontière avec la Sloénie, la seule contrainte imposée serait le contrôle de la température des chauffeurs routiers. En Pologne, les groupes de distribution Alimentaire Zabka et Carrefour ont indiqué qu'ils maintiendront l'approvisionnement en produits italiens.

## **III - Distribution**

### **A – Ventes en gros**

Foody mercato agroalimentare Milano indique que les marchés de gros agroalimentaire de la région milanaise ouvrent quotidiennement. Aucune difficulté n'est enregistrée dans l'approvisionnement et la distribution des produits alimentaires et aucune disposition ne limite la circulation des produits sur le territoire national.

Dans la région du Latium, le classement en « zone rouge » de la commune de Fondi affecte l'activité du marché de gros en fruits et légumes qui s'y trouve (200 opérateurs, 12 millions de quintaux de produits échangés en temps normal). Confagricoltura signale que des volumes importants de produits en provenance de ce marché ont été bloqués ou réexpédiés par la GDO et autres acheteurs, et que des grossistes n'ont pas pu y accéder. Les dispositions en vigueur ne prévoient pourtant pas l'interdiction du flux de marchandise à destination et en provenance de cette zone, même si le trafic est réglementé.

Le format « Cash & Carry » enregistre une forte baisse (-22,6 %), qui s'explique notamment par le fait qu'il s'agit du canal principal d'approvisionnement de la clientèle professionnelle et des opérateurs de la restauration hors foyer.

## B – Vente au détail

Au niveau national, les mesures de restriction prises à ce jour par le gouvernement n'imposent pas la fermeture des supermarchés le week-end ni la fermeture des marchés. Toutefois, certaines régions ont pris des mesures plus contraignantes, notamment :

- Fermeture des marchés de plein air : Lombardie, Piémont, Emilie-Romagne
- Fermeture des supermarchés le week-end ou le dimanche : Vénétie (Week-end), Emilie-Romagne (dimanche), Alto Adige (dimanche), Sicile (dimanche)
- Limitation des horaires d'ouverture des supermarchés : fermeture imposée à 19h00 pendant la semaine (Alto Adige)
- Fermeture des distributeurs automatiques de nourriture (Lombardie)
- Limitation de la fréquence du nombre de courses alimentaires : une seule fois par jour (Sicile)

La ministre de l'agriculture a indiqué que "Les magasins alimentaires et supermarchés restent ouverts et approvisionnés, pour assurer la fourniture d'aliments et de biens de première nécessité, grâce aux travailleurs du secteur ». Elle s'inquiète toutefois du problème des longues files d'attente qui se sont créées devant les magasins et qui, outre le risque sanitaire qu'elles impliquent, imposent des temps d'attente très importants, parfois insupportables, surtout pour les personnes les plus fragiles comme les personnes âgées, et pour ceux qui travaillent, qui ne parviennent plus à faire leurs courses dans le temps de temps dont ils disposent.

La ministre souhaite donc régler ce problème en concertation avec l'ensemble de la filière de distribution et de vente. Les solutions avancées sont : les horaires d'ouverture étendus, l'utilisation d'outils technologiques (mais pas uniquement) permettant de vérifier la longueur des files et réserver son tour, l'ouverture au public des cash&carry jusqu'à présent réservés à la restauration et, fondamentale, la livraison à domicile.

Le dernier rapport Nielsen indique que lors de la semaine du 2 au 8 mars 2020, les achats de biens de première nécessité dans les supermarchés et hypermarchés ont augmenté de 11 % par rapport à 2019. Selon l'étude de Confagricoltura, cette hausse a concerné tous les types de distribution : grande distribution, petits commerces, achats en ligne.

La tendance à la hausse des ventes alimentaires avait déjà été constatée les deux semaines précédentes. Cette période a permis de constater la disponibilité des produits dans les rayons et la capacité de la filière à s'organiser pour faire face à la situation exceptionnelle. La plus forte hausse a été enregistrée dans les discounts (+15,4 %) et les supermarchés (+15,4 %).

Les ventes en ligne de produits de grande consommation ont bondi de 82,3 % pendant cette même période, dans la tendance de la semaine précédente.

Selon une étude Coldiretti/Ixe, les livraisons à domicile ont augmenté de 97 %. Une part importante (43 %) des italiens a cessé toute sortie à l'extérieur, y compris pour les achats alimentaires. La majorité (61 %) des italiens se rend dans les magasins alimentaires pas plus d'une fois par semaine.

- Carrefour Italia

En raison de la forte demande, service d'achats en ligne réservé aux personnes qui en ont le plus besoin : personnes âgées, personnes handicapées, femmes enceintes ou avec un nouveau-né, personnes malades.

- Coop Italia

Fermeture dominicale annoncée de ses 1100 points de vente les 22 et 29 mars, afin de limiter le trafic automobile et permettre au personnel de se reposer après les efforts fournis au cours des dernières semaines.

- Conad

Le n°1 du groupe assure également qu'aucun problème de stock ne se pose à ce jour, même s'il peut y avoir des retards de livraison liés aux difficultés de transport. Il est opposé aux restrictions d'horaires de vente et estime que les magasins doivent rester ouverts du lundi au samedi de 8h30 à 19h00, pour permettre aux employés de retourner chez eux en utilisant les transports publics, et le dimanche jusqu'à 13h00, pour permettre aux italiens qui continuent à travailler pendant la semaine de faire leurs courses. Il est également opposé à l'interdiction de vente des produits autres que ceux de première nécessité présents dans les rayons en raison de la complexité que cela implique pour le personnel de vente et l'énervement que cela engendre chez certains clients.

#### **IV - Consommation**

##### **A – Restauration hors foyer**

La fermeture des restaurants/bar a un effet très important sur tous les secteurs alimentaires italiens. Le secteur de la restauration hors domicile couvre habituellement 35 % de la consommation alimentaire des italiens, évaluée à 231 Md€. Depuis presque deux semaines, et encore plus depuis la semaine dernière, les distributeurs/grossistes de produits alimentaires destinés à la restauration hors domicile voient leur demande chuter de 50 %. Cette demande pourrait disparaître dans quelques semaines. Un opérateur important (distributeurs de restaurant, cantines et bars) a décidé la semaine dernière de baisser les prix de 50 % de la marchandise à date de péremption proche, dans le but de contenir les pertes.

##### **B – Consommation des ménages**

Plusieurs études font état de la hausse des ventes de produits alimentaires

- Confagricoltura : les aliments les plus achetés sont ceux à longue conservation : riz (+33 %), pâtes (+25 %), conserves (+29 %), dérivés de tomates (+22 %), sauces et coulis (+19 %). Au total, les achats alimentaires se sont transférés vers les aliments à longue conservation au détriment des produits frais rapidement périssables. L'indice d'achat a enregistré en mars une flambée similaire à celle d'un mois de décembre. Les stocks alimentaires constitués dernièrement par les ménages seront utilisés dans les prochains mois et induiront probablement une baisse des consommations en avril et mai prochains.
- Coldiretti : les ventes de farine ont progressé de 80 %, induites par l'augmentation de la fabrication à domicile de pain, pâtes et pâtisseries. Les ventes de sucre ont progressé de 28 % et celles de lait UHT de 20 %, selon les données fournies par le réseau de distribution Coop. La cuisine constitue l'une des activités principales des italiens en période de confinement.
- Rapport Nielsen, lors de la semaine du 2 au 8 mars, les hausses des ventes de produits alimentaires en GDO ont été réparties comme suit : riz (+28,8%), pâtes (+29,6%), conserves de produits animaux (+19,9%) et conserves de produits à base de tomates (+32,7%). En valeur, ce sont les produits de la boulangerie qui ont connu la plus forte hausse, en particulier les pâtisseries et les biscuits. Dans les produits de base, la farine enregistre un pic (+57,5%). Dans les surgelés, les poissons (+23,0%). Les ventes de lait UHT progressent de 20,2%. Les ventes de boissons augmentent plus faiblement (+6,8%), tirées néanmoins par la bière (+10,4) et le vin (+9,6%).